

DÉRIVE DROITE À la suite de l'annulation, l'année dernière, de la nuit verte, panOramas garde le cap et nous invite, avec la compagnie 16 ans d'écart et le Bruit du Frigo, à une expédition au-delà du parc des Coteaux. Deux jours de marche et une nuit de bivouac au programme.



© Bruit du Frigo et Cie 16 ans d'écart

L'AVENTURE EST AU BOUT DU CHEMIN

Le départ et l'arrivée se font au terminus du tram A bordelais, pas sur un plateau ou en haute montagne. Pourtant, on s'équipe comme pour une randonnée : sac à dos, une bonne paire de chaussures, pique-nique, gourde et goûter. Les autres repas, la toile de tente pour s'abriter et le sac de couchage pour se réchauffer sont transportés par l'équipe technique du Bruit du Frigo.

C'est aussi ce collectif bordelais – composé d'architectes, d'artistes, d'urbanistes, de médiateurs et de constructeurs impliqués dans des projets mêlant art, espace public et participation des populations –, familier des expériences périurbaines¹, qui avait conçu les premières marches de panOramas il y a dix ans, qui les coordonne cette année et en a tracé l'itinéraire.

Au bord de routes, le long de chemins, celui-ci s'éloigne du parc des Coteaux (habituellement sillonné pendant l'événement et dorénavant mieux connu des habitants) pour défricher de nouveaux territoires. « Quand on observe le territoire en vue satellite, on voit trois grandes trames qui se dégagent : la Garonne, le parc des Coteaux, cette grande coulée verte, et la rocade, élément complètement artificiel qui vient faire une grande tranchée dans le paysage », explique Annabelle Eyboulet, chargée de projet au Bruit du Frigo. Ce sont ces espaces que l'on traverse pendant les marches. La rocade, d'abord, que l'on vient côtoyer (« Cela ne paraît pas très sexy, mais, en vérité, des chemins très bucoliques la longent ! », ajoute Annabelle Eyboulet), des chemins d'entretien qui « flirtent entre le public et le privé », des tunnels que l'on est invité à emprunter avant de retrouver le parc des Coteaux par Bassens puis Lormont et Floirac. La Garonne, et l'eau par extension, elles, ne sont pas bien loin ; lors des premiers repérages pour la conception des marches, elles se révélaient omniprésentes dans les traces géologiques au sein des Coteaux, dans les drains, les rues

canalisées pour la construction de la rocade, etc. « Le tracé forme une sorte de péninsule au-dessus de Bordeaux », un « nouveau littoral » à investir.

Cette rive droite bordelaise qui se réinvente n'est pas seulement à explorer : elle est également à narrer, à fabuler. On est marcheurs et explorateurs, on peut aussi se faire « acteurs-faiseurs » ; car quelques jours avant la randonnée, la compagnie 16 ans d'écart propose à des habitants volontaires de rejoindre son équipe artistique et de performer. Pendant trois demi-journées et une journée d'atelier de création, on participe ainsi à des exercices ludiques, on échange, on propose, on crée des personnages, des histoires loufoques ou émouvantes, des canulars ; les trouvailles et propositions s'intègrent aux formes théâtrales qu'une dizaine de comédiens de la compagnie jouent pendant les marches.

Sandrine Cayol, directrice de 16 ans d'écart, et deux intervenants de la compagnie veillent à ce que chacun trouve une place et s'intègre au même titre que les comédiens : « Je ne pars pas avec une idée préconçue et ne vais que vers ce que les participants ont envie de donner : c'est vraiment et d'abord un travail de rencontre. Ensuite, je mets en scène et intègre ce travail dans ce qui est déjà pré-dessiné dans les marches », explique ainsi Sandrine Cayol. À l'image du travail mené par sa compagnie, l'idée pendant ces ateliers est de s'affirmer en se mouvant, de proposer en improvisant : occuper certains espaces qui ponctuent le chemin, faire accélérer ou ralentir les marcheurs qui l'empruntent, leur indiquer des endroits improbables, des points de vue remarquables...

Cheminer ainsi tous ensemble – éprouver l'espace, rire, jouer –, c'est aussi participer à la réalisation du projet de panOramas au cœur des villes de Floirac, Bassens, Lormont et Cenon

(longtemps oubliées de la métropole au profit du centre-ville bordelais et liées depuis de nombreuses années²) : valoriser le territoire en associant la découverte du parc des Coteaux à différentes formes d'art (numérique, contemporain, vivant) le temps d'une biennale et de différents événements.

Toutefois, l'implication de panOramas ne s'y limite pas. Dorénavant familier de l'esprit et des lieux, on pourra, jusqu'à la fin de l'année³, pousser la porte des numéros 4 et 6 de la rue Louis-Pergaud, à Cenon, où l'équipe travaille notamment à des actions artistiques et culturelles au sein du quartier Palmer et où architectes, artistes et créateurs créent des tableaux et des estampes, enregistrent sons et images, composent des morceaux, tracent des plans sur le papier ou en font sur la comète. **Séréna Evely**

1. Imaginé par le Bruit du Frigo en collaboration avec Zébra3, les Refuges périurbains proposent 11 observatoires artistiques installés dans des espaces méconnus de la métropole, à investir gratuitement le temps d'une nuit.

2. Notamment depuis la création du GPV, grand projet des villes impliqué dans le renouvellement urbain, la revalorisation de l'image de la rive droite et son accompagnement économique, éducatif et culturel ainsi que le développement du Parc des Coteaux.

3. L'occupation temporaire de ces espaces s'achève à la fin de l'année 2021 pour laisser place aux travaux de démolition de l'immeuble.

Marches de panOramas.

du samedi 25 au dimanche 26 septembre ; départ et arrivée : arrêt de tram Floirac Dravemont (Tram A), Floirac (33).

Coulisses des marches (ateliers de création)

les 8, 15, 22 et 24/09.

Gratuit, sur réservation.

panoramas.surlarivedroite.fr

bruitdufrigo.com

compagnie-16ansdecart.com